



Norois

Environnement, aménagement, société

229 | 2013

Ruralités, géomorphologie littorale, toponymie, corps et imaginaire

Corps et imaginaires géographiques : L'espace des cartes postales régionales érotiques

Geographical bodies and imagination: spatiality in erotic regional postcards

Stéphane Valognes



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/norois/4844>

DOI : 10.4000/norois.4844

ISBN : 978-2-7535-3409-4

ISSN : 1760-8546

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 20 décembre 2013

Pagination : 39-51

ISBN : 978-2-7535-3384-4

ISSN : 0029-182X

Référence électronique

Stéphane Valognes, « Corps et imaginaires géographiques : L'espace des cartes postales régionales érotiques », *Norois* [En ligne], 229 | 2013, mis en ligne le 20 décembre 2015, consulté le 01 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/norois/4844> ; DOI : 10.4000/norois.4844

Corps et imaginaires géographiques : L'espace des cartes postales régionales érotiques

Geographical Bodies and Imagination: Spatiality in Erotic Regional Postcards

Stéphane VALOGNES

Maître de Conférences, Sociologie, Université de Caen Basse-Normandie. (stephane.valognes@unicaen.fr)

Résumé : Média visuel jusqu'ici peu étudié et peu visible, la catégorie des cartes postales régionales érotiques est pourtant présente sur les présentoirs des lieux touristiques. L'étude de ce type de cartes postales, à partir des exemples de la Basse-Normandie et de Noirmoutier montre comment formes et représentations dominantes des espaces sont utilisées et mises en scène afin de créer des espaces de simulation érotisés à l'intersection des représentations du corps et des territoires au contenu souvent sexiste. L'analyse de ces images faisant interagir imaginaires géographiques et mises en scènes érotiques du corps montre l'importance de l'espace comme ressource ainsi que le rôle joué par les représentations dominantes des espaces dans la production de représentations hétéropatriarcales de mise à disposition du corps d'autrui.

Abstract: This paper explores the relationship between gender, body, sense of place in a category of postcards that I propose to call "regional erotic". The regional erotic postcards combine pictures in relation to the place where it is sold, with a caption mentioning the place and an eroticized character or body. Postcard seems old-fashioned in the internet culture, and regional erotic postcards could appear as a residual. Nevertheless, regional erotic postcards are present on postcards displays. Entangled in tourism's process, regional erotic postcards reveals the resistance of heteropatriarchal representations of landscapes and spaces, representations that regional erotic postcards co-produce.

Mots clés : cartes postales – imaginaire géographique – corps – tourisme – représentations

Keywords: postcards – tourism – geographical imagination – sense of place – body – representations.

« Le paysage devint accidenté, abrupt, le train s'arrêta à une petite gare entre deux montagnes. On ne voyait au fond de la gorge au fond du torrent, qu'une maison de garde enfoncée dans l'eau au ras des fenêtres. Si un être peut être le produit d'un sol dont on goûte en lui le charme particulier, plus encore que la paysanne que j'avais tant désiré voir appa-

raître quand j'étais seul du côté de Méséglise, dans les bois de Roussainville, ce devait être la grande fille que je vis sortir de cette maison et, sur le sentier qu'illuminait obliquement le soleil levant, venir vers la gare en portant une jarre de lait » Marcel Proust, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, édition de 1954, p. 655.

INTRODUCTION

En quoi l'espace et les lieux touristiques, représentés par les cartes postales touristiques en tant que média, structurent-ils des processus de normalisation, délimitant le permis, l'abject, l'interdit (Séchet, 2012), mais aussi le désirable, le fantasmatique au sein des rapports sociaux de sexe ? Cette icône touristique n'est-elle plus aujourd'hui qu'un média « démodé » (Van Djick, 2008) en marge des cultures visuelles contemporaines, condamné par l'usage

massif du smartphone et de l'image numérique ou a contrario détient-elle encore une force sociale et cognitive, dans la construction des perceptions paysagères des expéditeurs et leur partage avec les destinataires (Joliet *et al.*, 2004) ?

Un certain type de cartes postales, que nous proposons ici de dénommer « régionales érotiques », fait jouer aux espaces représentés un rôle important dans la reproduction des hiérarchisations du masculin et du féminin, en diffusant massivement par l'intermédiaire de la sphère touristique des représentations marquées par la naturalisation sexuée des espaces, l'usage de métaphores organicistes et une vision souvent essentialiste du masculin et du féminin. Par régionales érotiques, nous entendons : des cartes postales combinant 1) une ou plusieurs images du lieu représenté et où elles sont vendues, 2) une légende au recto ou au verso en lien avec ce lieu, mentionnant le toponyme et 3) un ou plusieurs personnages et/ou corps nus et érotisés. Ces éléments permettent de délimiter la catégorie des cartes postales régionales érotiques, vis-à-vis d'autres types de cartes postales comme les cartes postales érotiques, les cartes postales pornographiques, les cartes postales humoristiques ou les cartes postales de vue. La présence d'une légende mentionnant le lieu représenté, soit au recto soit au verso de l'image permet d'effectuer ce que Roland Barthes (repris par le sociolinguiste Adam Jaworski) appelle l'ancrage, c'est-à-dire une fonction d'explication et d'élucidation. Pour Jaworski (2010), « la légende est peut-être la fonction la plus typique de l'écriture sur les cartes postales ». La légende « fait » un travail d'interpersonnalisation en établissant un lien particulier et en identifiant la localisation du lieu et le touriste implicite.

Une version très connue est la carte postale régionale érotique présentant une femme, le plus souvent mais pas exclusivement, sur une plage, dans une pose plus ou moins érotisée. La plage est ainsi représentée comme un espace du désir, dominé par le regard masculin. Pourtant plages et littoraux, attendants ou non à un espace urbain, ne sont pas les seuls espaces de déploiement de ce type de carte postale. Plages mais aussi garages californiens, « ballons » alsaciens, cascades hawaïennes, vallons du Périgord, saunas finlandais, rivières guadeloupéennes, ou vergers normands (figure 1) sont ainsi utilisés comme décors « naturels » ou anthropiques



Figure 1 : Présentoir de cartes postales à Honfleur, juillet 2011 (Photo : Stéphane Valognes)

Le Mont-Saint-Michel, Sainte-Thérèse de Lisieux, arbre généalogique humoristique avec des vaches, le Pont de Normandie... et en bas à droite, « Devine qui t'écrit de Normandie tu donnes ta langue au chat », carte postale régionale érotique : corps d'une femme sans tête, avec une fermette à colombages, avec une tête de chaton tirant la langue, en lieu et place du bas du maillot de bain, ou comment un photomontage animalise le corps féminin.

A postcard rack in Honfleur, July 2011

Presenting a postcard of Sainte-Thérèse of Lisieux, views of Le Pont de Normandie and of the Mont Saint-Michel. On the bottom right, a photomontage postcard with a woman's body wearing panties with a kitten sticking its tongue out, the message "Guess who writes to you from Normandy... giving up?" and a typical cottage in the background of the picture. This is a pun as "donner sa langue au chat" means "to give up".

par les éditeurs de cartes postales pour créer des scènes érotiques, mêlant effet de réalité et représentations fantasmées.

Image située à l'intersection du corps dénudé/érotisé, du lieu et du toponyme, la carte postale régionale érotique peut s'inscrire dans une géographie culturelle de la nudité. « Ordonnateur central de significations » selon Francine Barthe-Deloizy (2003), la nudité, « s'inscrit dans une dialectique entre le “donné naturel” et son aboutissement en “objet culturel” ». La catégorie des cartes postales régionales érotiques joue pleinement au sein de cette dialectique de la nature et de la culture, du social et du spatial, par la juxtaposition ou l'incorporation sous différentes formes de corps nus ou érotisés au sein de lieux ou d'espaces « naturels » ou anthropisés, eux-mêmes pourvoyeurs de représentations et d'imaginaires géographiques.

Construire et analyser la catégorie des cartes postales régionales érotiques, c'est chercher à comprendre les modalités d'ancrage territorial d'un discours visuel naturalisant (en partie ou en totalité) le corps féminin comme « autre », autre dominé ou à dominer, hyper sexué et érotisé, animalisé, en jouant avec la géographie des lieux (Staszak, 2008) et donnant à voir les rapports de genre sous un angle hétéropatriarcal, comme représentation de la mise à disposition du corps d'autrui.

Proposer, décrire et construire la catégorie de cartes postales dont il est question ici en tant que « régionale érotique » dessine la problématique de ce travail et ses objectifs : premièrement, donner à voir et évaluer la présence et la diffusion des cartes postales régionales érotiques, afin de ne pas tomber dans la surinterprétation provoquée par quelques images particulièrement marquantes, violentes ou pittoresques, et deuxièmement, mesurer les interactions entre les lieux, les représentations et les mises en scène du corps érotisé dans la fabrication/exposition d'un dispositif visuel et matériel inscrit dans le champ du tourisme, à travers l'analyse des tactiques visuelles et l'identification des principales figures de sens. Pour ce faire, deux corpus exhaustifs d'échelles différentes, les cartes postales régionales érotiques bas-normandes et celles de Noirmoutier seront décrites et analysées, et mise en tension avec deux autres corpus partiels dans une perspective relationnelle et comparée. Face à l'héliotropisme balnéaire implicite de la carte postale régionale éro-

tique « de plage », avec ses attendus et ses hauts lieux (la côte d'Azur, les plages californiennes), les deux corpus exhaustifs étudiés permettront de montrer la diversité des usages et la force des lieux et des imaginaires géographiques, dans la conception et la diffusion de ce type de cartes postales.

Après la présentation des démarches et procédures utilisées dans la construction des différents corpus, en lien avec les travaux récents menés sur les cartes postales touristiques et les cartes postales coloniales et post-coloniales, ce travail donnera lieu à une évaluation statistique de la présence des cartes postales régionales érotiques pour les deux terrains d'enquête principaux. Puis le corpus des cartes postales régionales érotiques bas-normandes fera l'objet d'une interprétation thématique. Une carte postale régionale érotique de l'île de Noirmoutier, resituée dans son contexte géographique et son corpus, fera l'objet d'une analyse détaillée. Deux types de mise en relation acheteur/destinataire seront abordés avant la conclusion.

LA CARTE POSTALE COMME OBJET GÉOGRAPHIQUE

La carte postale est selon la géographe du tourisme Marion Markwick (2001), « la plus disséminée des icônes touristiques. Elle sert à la fois comme memento d'une expérience et comme moyen d'étendre cette expérience à d'autres touristes potentiels, les destinataires ». La carte postale touristique intéresse les géographes à plusieurs titres, en tant que « véhicule privilégié de l'image d'un lieu dans un autre lieu » (Litot et Piombini, 2007). Pour DeBres et Sowers (2009), les cartes postales ont été perçues par les géographes selon deux approches. Dans la première approche, elles peuvent être vues comme des documents historiques permettant d'aider les chercheurs. Les cartes postales de paysage peuvent ainsi servir de témoignage dans l'analyse de l'évolution d'un territoire, comme le font par exemple Karine Paxion et Olivier Cohen à travers l'histoire du trait de côte à Wissant (Paxion et Cohen, 2002). Depuis le « cultural turn » des sciences sociales, une autre approche plus critique a émergé, centrée sur la manipulation de celui qui regarde, et l'utilisation des stéréotypes culturels par les producteurs et les éditeurs.

Depuis le début des années 2000, les cartes postales ont fait l'objet d'une nouvelle vague de travaux mobilisant géographes, historiens, anthropologues et spécialistes de la communication. Comme les historiens David Prochaska et Jordanna Mendelsonn (2010) l'affirment dans leur ouvrage, « les cartes postales provoquent les chercheurs à examiner les relations complexes entre les sujets, les producteurs, les destinataires, les acheteurs et posent question quant aux notions d'autorité, d'originalité, de classe sociale, de genre et de pouvoir ». Pourtant peu de travaux se sont intéressés au statut des corps représentés dans les différents types de cartes postales touristiques, et à la dialectique avec les lieux concernés. Marion Markwick (2001) dans son étude sur les cartes postales de Malte a montré les résistances à l'introduction de cartes postales régionales érotiques sur l'île. Atila Yüksel et Olcay Yakgöl (2006) ont exploré les relations entre les émotions transmises par les cartes postales et la réception par les destinataires, en incluant des cartes postales régionales érotiques. Adam Jaworski (2010) a examiné la production et la représentation de ce qu'il nomme des « paysages linguistiques » par le biais des cartes postales, à partir d'un corpus diversifié, incorporant une carte postale régionale érotique suisse. Mais ces travaux ne prennent pas comme objet central d'études le lien ou l'articulation entre représentation du corps et lieu.

L'exception porte d'une part sur les cartes postales coloniales anciennes, avec le travail pionnier de Malek Alloula, *Le harem colonial* (1981) et les discussions critiques liées à la réception de cet ouvrage (DeRoo, 2010), et d'autre part sur les cartes postales contemporaines émanant d'un contexte néo-colonial ou post-colonial (Hawaï, Tahiti, Vanuatu). À la suite de Malek Alloula, Safia Belmenouar et Marc Combier (2007) ont publié un ouvrage cherchant à identifier la perception des femmes « indigènes » et leur représentation visuelle à travers les cartes postales coloniales. L'historien Carlo Ginzburg a montré l'influence de ce type de cartes postales sur la genèse des Demoiselles d'Avignon de Pablo Picasso (2003). Dans la même perspective, l'anthropologue Lamont Lindström (2007) a analysé les cartes postales du Vanuatu, comme reflet du discours colonialiste standard opposant le dynamisme occidental au caractère statique prêté à la société indigène. Concernant les cartes postales contem-

poraines émanant de contextes post-coloniaux, l'anthropologue américaine Miriam Khan (2011) dans ses travaux sur la société tahitienne a montré les efforts assumés des éditeurs de cartes postales de Tahiti pour conformer les cartes postales vendues au mythe colonial de la vahiné notamment en choisissant des femmes conformes aux représentations occidentales de la beauté, et faisant de la vahiné, « une utopie occidentale masculine » pour reprendre les mots de Serge Tcherzekoff (2005).

CONSTRUCTION DES CORPUS ET RECUEIL DES DONNÉES

Face à un objet mobile et disséminé, les méthodologies mises en oeuvre par les chercheurs varient en fonction des grilles de lectures et des objectifs de leurs recherches. Marion Markwick (2001), qui dans son étude sur Malte, fait de la progressive diversification au cours du temps des cartes postales, un reflet de la complexification des motivations touristiques, a collecté 500 cartes postales de manière aléatoire pendant trois ans. Les géographes Gordon Waitt et Lesley Head (2002), dont le travail cherche à cerner la circulation et la dissémination des mythes australiens de la frontière, à travers les cartes postales, ont collecté un échantillon de 100 cartes postales décrivant les attractions touristiques de la région du Kimberley, puis élaboré et diffusé un questionnaire intégrant 11 cartes postales afin de recueillir les représentations des touristes. Miriam Khan (2001), dans le sillage de Henri Lefebvre, a cherché à interpréter la production de l'espace tahitien, par le biais d'une enquête ethnographique en procédant par entretien approfondi auprès des producteurs et éditeurs, tout en faisant de longs séjours sur place.

Visant à documenter la catégorie, à la rendre visible et à établir sa pertinence, d'un point de vue empirique et théorique, en présentant des résultats encore partiels et d'autres plus aboutis, ce travail repose sur le comptage, effectué sur les points de vente de deux espaces délimités, accompagné d'entretiens et d'observations, le classement des cartes en sous-catégories thématiques, et leur interprétation (tableau 1).

Ces différents corpus ont des échelles, des statuts et des sources différenciés, mais les cartes postales qu'ils contiennent correspondent aux trois critères

Corpus	caractéristiques	Nombre de cartes	Sources
Basse-Normandie	exhaustif	10	Comptage et achat sur 32 points de ventes sur les trois départements (Calvados, Manche, Orne)
Noirmoutier	exhaustif	4	Comptage et achat sur 6 points de vente à Noirmoutier-en-l'Île et L'Herbaudière
France	Partiel (Lorraine, Lot, Périgord, Alsace, Côte d'Azur, Corse, Ardèche, Landes, Haute-Garonne, Pays basque, Guadeloupe)	20	Achat sur point de vente et envoi à l'auteur
International	Partiel (Californie, Texas, Hawaï, Floride, Grande-Bretagne, Finlande, Italie)	70 (USA 63, dont Californie 50)	Achat sur point de vente et envoi à l'auteur, sites internet des éditeurs

Tableau 1 : Les corpus de cartes postales régionales érotiques étudiés et leurs caractéristiques
Studied corpus of erotic regional postcards and their characteristics

délimitant la catégorie des cartes postales régionales érotiques : 1) une ou plusieurs images du lieu représenté et où elles sont vendues, 2) une légende au recto ou au verso en lien avec ce lieu, le mentionnant et 3) un ou plusieurs personnages et/ou corps nus et érotisés. Deux corpus (la Basse-Normandie et Noirmoutier) ont été considérés comme exhaustifs dès l'instant où les cartes postales les composant ont été comptabilisées sur la majorité des points de vente enquêtés, pour les cartes postales avec une légende mentionnant « Normandie » ou « Noirmoutier », ou sur au moins un point de vente, pour les cartes postales dédiées à un lieu ou à une ville (Deauville, Luc-sur-Mer, le Passage du Gois à Noirmoutier). Cette approche a conduit à exclure du corpus étudié deux cartes postales « normandes », mais présentes seulement à Deauville, du fait d'un stock ancien, repris avec le point de vente par l'actuel propriétaire. Les deux autres corpus, français et international, ont une vocation comparative et illustrative, et ne seront pas présentés intégralement dans les tableaux.

La procédure de comptage a consisté à dénombrer le nombre total de cartes postales disponibles sur les présentoirs et racks des points de vente enquêtés, pour ensuite recenser les différentes cartes postales régionales érotiques proposées à la vente, ainsi que leur surface de vente, c'est-à-dire le nombre de cases occupées par les cartes postales régionales érotiques sur les racks et les présentoirs. Ce dénombrement s'est doublé d'entretiens avec les employés et les propriétaires de points de vente, portant sur l'estimation qu'ils faisaient de la part de ce type de

carte postale dans leur chiffre d'affaires annuel total relatif à la vente de cartes postales. Les profils des acheteurs de cartes postales régionales érotiques ont également été questionnés. Quant aux usages (achat sur point de vente et affichage chez les destinataires), qui seront évoqués avant la conclusion, ils ont fait l'objet d'observations à caractère ethnographique.

LES CARTES POSTALES RÉGIONALES ÉROTQUES : UNE PRÉSENCE RÉELLE ET VARIABLE

Les cartes postales régionales érotiques sont d'autant moins ou peu visibles qu'elles sont « victimes » du stéréotype faisant des cartes postales un média résidu et passéiste, face à la toute puissance supposée des images numériques, et de leur mode de diffusion par internet, qui reconfigure l'espace et le temps. Pourtant, pour l'Union des professionnels de la carte postale, le chiffre d'affaires du secteur reste stable malgré le caractère démodé prêté aux cartes postales en tant que média (UPCP, 2009). Cette représentation des cartes postales nourrit une veine nostalgique qui s'exprime par exemple dans la compilation de cartes postales humoristiques, grivoises et érotiques des années soixante-dix quatre-vingt, réunie par le dessinateur de bandes dessinées Manu Boisteau dans son ouvrage au titre évocateur, *Chers tous. Trésors oubliés des cartes postales à Papa*, paru en 2009. Pour l'auteur, « ces images n'ont pas survécu aux années quatre-vingt ». Pourtant, malgré

cette mort annoncée, les cartes postales érotiques, grivoises ou régionales érotiques n'ont pas déserté les présentoirs et les tourniquets, comme l'enquête le montre ainsi que la diversité des provenances géographiques des corpus français et international. Le catalogue de l'éditeur California Scene, basé à San Diego, comporte ainsi 50 modèles différents dans la rubrique « California girls and guys », soit 10 % du total du catalogue, modèles s'inscrivant dans la définition proposée ici du régional érotique.

Dans la majorité des points de vente de cartes postales enquêtés en Basse-Normandie, et en Vendée, les cartes postales érotiques et régionales érotiques représentent entre 1 et 2 % des cartes postales vendues durant la saison touristique. Mais les situations sont très dissemblables d'un point de vente à un autre. La plage des Planches à Deauville compte trois points de vente de cartes postales, mais seuls deux points de vente proposent des cartes postales régionales érotiques, un point de vente n'en proposant pas du fait du « scandale créé par une cliente choquée pour ses petits-enfants » (entretien, 2008). Un bar-tabac brasserie du vieux port de Granville compte ainsi 15 % de cartes postales érotiques et régionales érotiques en terme de surface de vente sur les présentoirs et les tourniquets. Un entretien avec un employé d'une boutique de souvenirs d'une rue animée de Noirmoutier-en-l'Île a permis de savoir que les cartes postales érotiques et régionales érotiques représentent 25 à 30 % du chiffre d'affaires total engendré par les cartes postales, pour la saison estivale, dans le point de vente considéré (une grande boutique de souvenirs avec une partie bazar de plage). Cependant on retrouve toujours la variabilité constatée à Deauville : sur le trottoir faisant face à la boutique de souvenirs mentionnée, la boutique d'un photographe propose à la vente des cartes postales à l'esthétique plus recherchée, valorisant sobrement les paysages du littoral vendéen, excluant les cartes postales humoristiques, grivoises, érotiques ou régionales érotiques.

La présence ou non de cartes postales érotiques, régionales érotiques ou grivoises sur les présentoirs et les racks d'un point de vente dépend des négociations entre les propriétaires et gérants des points de ventes et les éditeurs, en lien avec les perceptions respectives de la demande des touristes et des visiteurs. Comme l'indique un propriétaire d'un point de vente situé à Cherbourg (Manche) à propos de

ses relations avec le principal éditeur bas-normand, « je ne prends pas tout ce qu'ils me proposent » (entretien, 2008). Par ailleurs, il faut noter que le pourcentage peu élevé représenté par la vente de cartes postales érotiques ou régionales érotiques n'empêche pas la diffusion importante sur la longue durée de certains modèles. Ainsi la carte postale à la connotation sexuelle explicite, « En Normandie quand y'a de la moule on a la frite », représentant une moule à la coquille ouverte sur laquelle se dirige une frite, sur fond de paysage maritime, est vendue à 200 exemplaires par an sur un seul point de vente de la plage des Planches à Deauville.

Au vu des entretiens réalisés avec des employés ou des propriétaires de points de vente de cartes postales, il apparaît que la catégorie de la carte postale régionale érotique n'est pas liée à un public d'acheteurs spécifique, tant en terme de genre que de catégories socio-professionnelles, malgré un contenu sexiste relativement marqué selon les différents modèles. Ce point demanderait une enquête particulière articulant des observations régulières des points de vente, dépassant le cadre de ce travail. La carte postale régionale érotique n'est donc pas un épiphénomène ni un résidu anecdotique d'une époque dépassée des rapports entre les genres, mais une partie prenante réelle d'une institution visuelle encore bien présente, la carte postale.

LES CARTES POSTALES RÉGIONALES ÉROTIQUES BAS-NORMANDES : UNE RÉFRACTION ÉROTISÉE DE LA « NORMANDIE MYTHIQUE »

Le corpus des cartes postales régionales érotiques bas-normandes compte une dizaine de cartes, regroupées sous forme de tableaux et analysées en plusieurs thèmes : le terroir, l'animalisation du corps féminin, l'espace urbain érotisé, les figures du masculin. Les cartes postales qui s'articulent à ces thèmes ne peuvent pas toutes être rangées dans une seule et même catégorie, du fait de la porosité qui peut exister entre les contenus géographiques ou culturels et les figures de sens à l'œuvre. Par exemple, la carte postale « À Luc y'a de la minette » joue sur plusieurs registres : l'animalisation/infantilisation du féminin, la figuration du masculin ainsi que la construction d'une représentation de l'espace urbain comme espace

du désir. Cette carte postale sera donc analysée au sein de deux thèmes.

L'émanation du terroir : entre naturalisation et hybridation corps/fruit

La majorité des cartes postales régionales érotiques rassemblées ici reprennent un des emblèmes végétaux associés à l'image de la Normandie, c'est-à-dire le pommier, avec pour une des cartes, les productions qui lui sont associées, comme le cidre (tableau 2). Cette carte postale comportant la légende « Si t'as pas le moral... viens en Normandie », associe une femme au décolleté prononcé, avec en arrière-plan un tableau figurant une barrique de cidre, avec un verre prêt à boire, barrique dont l'intérieur a été remplacé par une photographie d'un verger de pommiers au sein duquel des vaches paissent. La carte postale « Venez croquer la pomme en Normandie » va au-delà de la mise en scène du corps dans le paysage, pour réaliser une hybridation corps féminin/fruit. Cette carte postale va également au-delà des analogies corps/fruit, qui prennent appui sur les productions agricoles régionales comme « California Water

melons » ou « le Pays basque c'est chaud », carte postale montrant un torse de femme sur lequel sont accrochés des piments.

L'animalisation du féminin : « minette », « moule » ou « cochonne »

Ces cartes postales érotisent/animalisent leurs personnages féminins en les juxtaposant ou en posant des analogies visuelles et/ou langagières avec différents animaux : chat, mollusque, cochon (tableau 3). Ces cartes postales reprennent un certain nombre d'expressions courantes relatives aux femmes, en important ces expressions dans la sphère touristique. Ces cartes postales recombinaient vision disqualifiante des femmes et tournure humoristique, grâce au jeu avec le lieu. La carte postale « À Luc y'a de la minette », qui combine plusieurs images (la ville vue de la mer, la digue promenade, un chaton dans une petite cabine de bain avec un gant de toilette en guise de serviette de bain, et un homme sortant de l'eau en portant deux femmes nues dont on ne voit pas le visage) joue sur plusieurs registres : humour, infantilisation, mise à disposition du corps d'autrui. Néanmoins cette combinaison

Légende et éditeur	Contenu des images et tactiques visuelles	Interprétation et exemples comparables hors de Basse-Normandie
« Plein de choses à découvrir en Normandie » Editions Normandes Le Goubey Caen	Multivue : photographie de pommier, femmes en string vues de dos, photo d'arrière plan : rivage avec plage et mouette ; premier plan : lapin dessiné l'air assommé avec carotte	le pays de cocagne érotisé
« Venez croquer la pomme en Normandie » Editions Normandes Le Goubey Caen	Photomontage : torse d'une femme émergeant d'un amas de pomme avec les seins remplacés par des moitiés de pommes	Hybridation corps féminin / nature « California water melons » : une femme sur une plage tient deux melons d'eau sous ses seins (California Scene San Diego)
« Si t'as pas le moral... viens en Normandie » Editions Normandes Le Goubey Caen	Collage et superposition d'images. Premier plan : deux chiens sharpei coiffés de canotiers, surplombant une barrique de cidre, dans laquelle est insérée une photographie de vaches avec pommiers. Second premier plan en bas à gauche : femme au maillot de bain décolleté	Le pays de cocagne érotisé « L'Alsace : belles filles à voir, bon vin à boire » : femme nue émergeant des vignes avec un verre et des bouteilles de vin d'Alsace (Estel Blois éditeur)
« Faune et flore de la Normandie » Artaud Frères Carquefou (Nantes)	Trois femmes, une main couvrant les seins, l'autre se recoiffant les cheveux, avec en arrière-plan des dunes et une plage	Naturalisation / animalisation « Femme fougère » : une femme hawaïenne avec une couronne de fougères sur la tête et une fougère recouvrant son pubis debout dans un torrent avec une cascade en arrière plan (Pacific Promotion Hawaï)

Tableau 2 : L'émanation du terroir dans le corpus des cartes postales régionales érotiques
Apparition of the terroir in the corpus of erotic regional postcards

Légende et éditeur	Contenu des images	Interprétation et exemples similaires hors de Basse-Normandie
« À Luc, y'a de la minette! », au verso « En Normandie.. Luc sur Mer » Éditions Normandes Le Goubey Caen	Multivues : un chaton dans une cabine de bain, une vue de la plage de la ville prise de la mer, une vue de la digue promenade, et un homme sortant de l'eau avec lunettes de soleil tenant deux femmes nues par les hanches, leur visage n'est pas visible	Animalisation et appropriation du féminin « Femme panthère » californienne : femme au regard conquérant agenouillée mais semblant prête à se lever portant un maillot de bain transparent avec des motifs panthère (California Scene San Diego)
« Devine qui t'écrit de Normandie... Tu donnes ta langue au chat » Editions Normandes Le Goubey Caen	Un corps de femme dénudé, avec le visage d'un chaton à la place du maillot de bain, avec un arrière-plan comportant une fermette à colombages	Animalisation / infantilisation du féminin
« En Normandie quand y de la moule on a la frite !!! » Editions Normandes Le Goubey Caen	Arrière-plan : plage, sable, mouettes, vagues. Premier plan : une moule ouverte, à laquelle est juxtaposée une frite de manière perpendiculaire	Animalisation du sexe féminin
« Une carte « cochonne » de Normandie » Editions Normandes Le Goubey Caen	Multivue avec superpositions et insertions : premier plan deux porcelets (portant des lunettes de soleil pour enfant), second plan, une plage avec parasol, second premier plan : femme seins nus, en maillot de bain, avec collier genre « tahitien », buvant du jus d'orange	Animalisation / infantilisation du féminin

Tableau 3 : L'animalisation du féminin dans le corpus des cartes postales régionales érotiques de Basse-Normandie
Animalisation of the feminine assets in Basse-Normandie erotic regional postcards

neutralise la signification générale de la carte postale que l'on peut résumer ainsi : les femmes sont des « minettes » à attraper.

La carte postale « Devine qui t'écrit de Normandie? Tu donnes ta langue au chat » (torse de femme en maillot de bain sur lequel est plaqué une tête de chaton qui tire la langue, avec en arrière plan une fermette à colombage, avec un verger de pommiers) combine jeu de mots, animalisation du sexe féminin. Le paysage normand est ici un prétexte à la mise en scène du jeu de mots en permettant de poser la question « devines qui t'écrit de Normandie? ». La carte postale californienne « femme panthère » éditée par *California Scene* offre un contrepoint intéressant. Le personnage féminin a une posture de chasserresse, de prédatrice, mais cette capacité de prédation est aussitôt neutralisée par son maillot de bain transparent aux motifs de pelage de panthère, qui l'animalise. La figure du prédateur (y compris ridicule) est souvent le propre des hommes au sein des rares cartes postales régionales érotiques les incorporant, et il semble en analysant cette carte postale qu'une femme ne puisse être dominante sans être réinscrite dans la nature, à la différence des hommes. On notera l'importance du

détail du vêtement dans les modalités de construction du sens de cette carte postale.

L'espace urbain érotisé

On notera que seules deux villes de Basse-Normandie, Luc sur Mer et Deauville font l'objet d'une carte postale régionale érotique, disponibles intra-muros (tableau 4). La carte postale « À Luc y'a de la minette », qui combine animalisation/infantilisation du féminin (le chaton dans une cabine de bain) et représentation de la mise à disposition du corps d'autrui (un homme sortant de l'eau avec lunettes de soleil tenant deux femmes nues par les hanches, leur visage n'étant pas visible) et vue du front de mer est très différente de la carte postale « I love Deauville ». Un langage populaire est employé à propos des « minettes » à Luc sur mer, qui tranche avec la sobriété du « I love deauville » qui peut aussi faire référence au « I love NY ». Le corps n'est pas traité de la même manière, la carte postale deauvillaise réalisant une fusion corps paysage par superposition de deux photographies (la plage des Planches avec ses parasols et la poitrine d'une femme en maillot de bain). Ces deux cartes

« I love Deauville » éditions Normandes Le Goubey	Superposition de deux photographies: la plage des planches et la poitrine d'une femme en maillot de bain	La ville du désir et fusion corps paysage « Nice » : visage et torse dénudé d'une femme, avec en arrière plan la plage et le front de mer, éditions Mar, Saint-André de la Roche Sorrento (Italie), vue sur la ville prise de la mer, les montagnes de l'arrière-pays sont remplacés par des seins de femme (Carcavallo Editore Napoli)
« À Luc, y'a de la minette! », au verso « En Normandie.. Luc sur Mer » Editions Normandes Le Goubey Caen	Multivues : un chaton dans une cabine de bain, une vue de la plage de la ville prise de la mer, une vue de la digue promenade, et un homme sortant de l'eau avec lunettes de soleil tenant deux femmes nues par les hanches, leur visage n'est pas visible	

Tableau 4 : Les villes dans le corpus des cartes postales régionales érotiques de Basse-Normandie
Towns in Basse-Normandie erotic regional postcards

postales émanent du même éditeur, mais celui-ci reproduit les images dominantes associées à chacun des deux villes : on peut attraper des « minettes » dans une station balnéaire relativement populaire, tandis qu'une forme d'érotisation en retenue est appliquée à Deauville, ce qui correspond aux imaginaires sociaux lui étant associés.

L'homme dominateur

Les figures masculines ne sont pas souvent présentes au sein des cartes postales régionales érotiques, peuplées majoritairement de personnages ou de corps féminins, hormis pour certaines cartes postales floridiennes ou californiennes ou les cartes postales érotiques du type « Retour de pêche » (un homme sortant des flots entouré de femmes dénudées), mais qui ne mentionnent pas de lieu précis (tableau 5). Le thème du réchauffement climatique permet ici à l'éditeur de mettre en scène un homme sortant des flots dans une position dominatrice. Cette photographie sera reprise et intégrée dans la carte postale du même éditeur « À Luc y'a de la minette ».

Une image érotisée de la « Normandie mythique »

Le classement du corpus des cartes postales régionales érotiques disponibles en Basse-Normandie, proposé sur la figure 2 ci-dessus en fonction des contenus et des espaces géographiques représentés, permet de préciser les liens avec les représentations dominantes de l'espace bas-normand. On peut voir le corpus des cartes postales régionales érotiques bas-normandes comme un reflet ou un écho érotisé de la « Normandie mythique » qu'Armand Frémont avait mise en carte en 1977, dans *Atlas et géographie de la Normandie*, avec une carte localisant des productions alimentaires (tripes, beurre, camembert, Bénédictine), des personnages littéraires (madame Bovary, Nez de Cuir, personnage d'un roman de Jean de la Varende), le transatlantique havrais, et au cœur de la carte, placé sur le pays d'Auge, le foyer des représentations dominantes, une vache assise au pied d'une ferme à colombages (Frémont, 1977). La Basse-Normandie apparaît alors comme une « région verdoyante et humide où l'on écoute l'herbe pousser, d'un vert pays où

« La planète se réchauffe même en Normandie » Éditions Normandes Le Goubey Caen	Un homme avec des lunettes de soleil sort de l'eau, portant deux femmes nues par les hanches (on ne voit pas leur visage). En arrière plan incrustation d'une photographie en noir et blanc représentant des baigneurs du début des bains de mer en maillot de bain intégral	Appropriation du féminin par le masculin « In California only » trois femmes en maillot de bain nettoient une Ferrari rouge (California Scene San Diego)
---	--	--

Tableau 5 : La figure de l'homme dominateur dans le corpus des cartes postales régionales érotiques de Basse-Normandie
The dominant male figure in Basse-Normandie erotic regional postcards

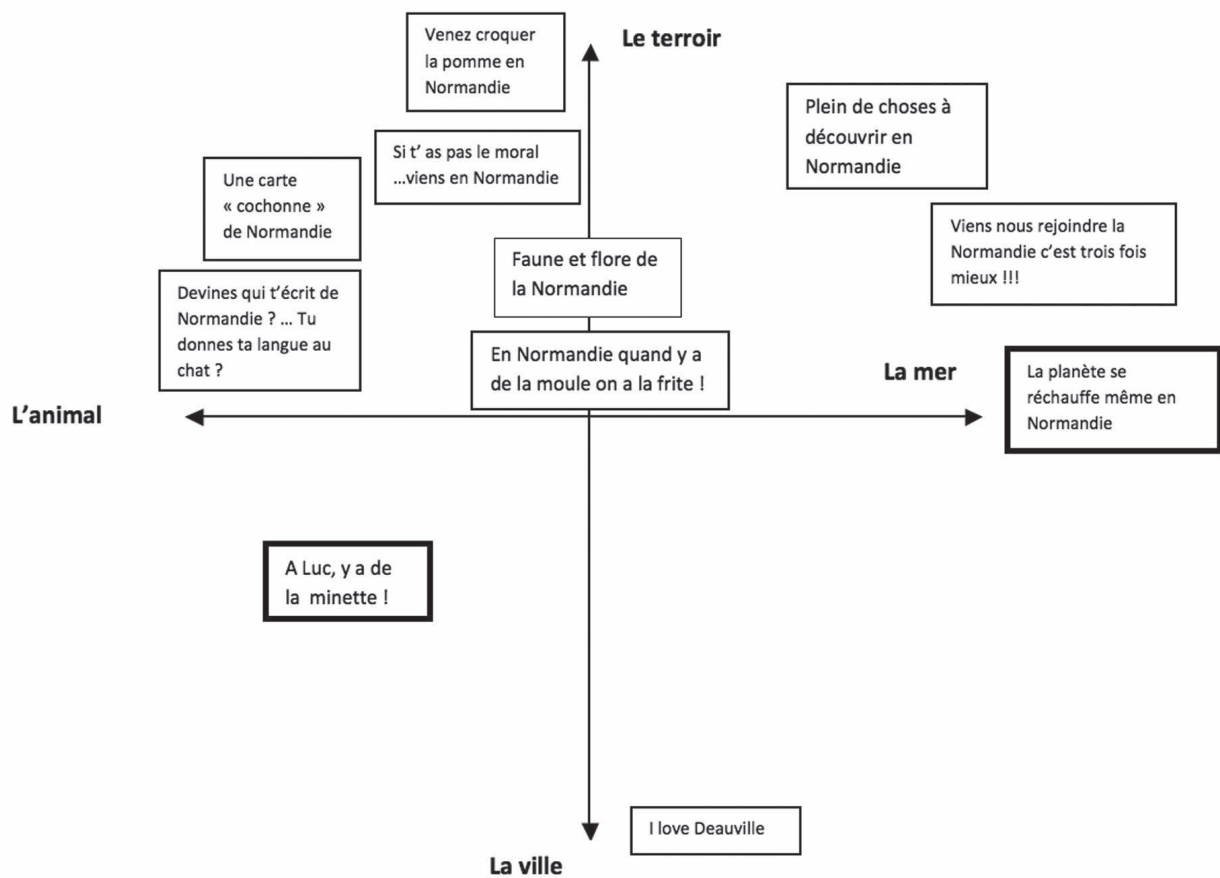


Figure 2 : Les espaces géographiques et thématiques des cartes postales régionales érotiques contemporaines disponibles en Basse-Normandie (les cartes postales comportant des personnages masculins sont entourées en gras)

Geographical and thematic spaces in contemporary erotic regional postcards in Basse-Normandie (postcards with masculine characters are circled)

fleurit le pommier... mais [où] la réalité se révèle beaucoup plus complexe et changeante » comme le soulignait le biogéographe Gérard Houzard (1995) cité par Olivier Cantat et Edwige Savouret (2007). Cette Normandie mythique se retrouve réactualisée par les discours des organisations en charge de la promotion touristique, comme en témoigne l'introduction « Normandie source de vie » de l'ouvrage *Normandie corps et âme* réalisé sous les auspices du Comité régional du tourisme de Normandie (qui rassemble les deux régions) :

« Normandie. La première syllabe fait retentir un souffle du Nord, les invasions vikings, les tempêtes du ciel et de l'histoire ; les suivantes évoquent un océan de verdure, le beurre doré, la douceur de vivre. C'est ainsi. Terre de mélanges et de métamorphoses, la Normandie balance entre audace et quiétude, fierté et profonde discrétion, mais entrelace avec constance mer et

campagne, [...]. Si la pomme est son emblème, ce n'est pas un hasard. Harmonie avec la nature, part de rêve, source de plénitude et surtout de vie, n'approcherions nous pas ici d'une sorte de jardin idéal, un avant-pays du paradis. » (De Paillette et Grive, 2008)

Les cartes postales régionales érotiques bas-normandes dessinent, tout comme ces lignes, un espace sans villes (hormis Deauville et Luc-sur-Mer), un pays de cocagne érotisé, planté de pommiers et de fantasmes.

Le Gois à Noirmoutier : de la traversée marine au « passage » sur le corps

Les cartes postales érotiques et régionales érotiques disponibles sur l'île de Noirmoutier sont de plusieurs types. On retrouve la carte postale régionale érotique de plage, comme celle intitulée

« Ile de Noirmoutier, la Plage des Dames », relativement récente (Jack éditions d'art Louannec), des cartes postales érotiques de plage comme « retour de pêche », qui rappelle la carte postale régionale érotique « Même en Normandie la planète se réchauffe », avec un homme sortant de l'eau deux femmes nues dans ses bras. Dans le cas de « Retour de pêche », avec la légende inscrite en rouge mélangé de paillettes argentées dans l'angle supérieur droit, dans une bulle qui fait ainsi parler une des personnalités, il s'agit d'un homme qui sort de l'eau avec cinq femmes aux seins nus autour de lui. Une variante existe, chez un autre éditeur, il s'agit de « Pêchez vous-même votre morue », dont les chiffres de vente sont « énormes » d'après l'entretien réalisé avec un employé d'une boutique de souvenirs d'une rue animée de Noirmoutier. Trois autres cartes postales régionales érotiques sont proposées par les éditions Dubray (Conches) : « Pour venir voir la lune il suffit de venir en Vendée », qui représente une femme nue regardant la mer avec deux lunes comportant un visage, dont l'une regarde ses hanches, « Noirmoutier I love », carte postale multivue, avec une baigneuse seins nus, une vue d'une plage de l'île et une vue générale de l'île, enfin la carte postale « le Gois, passage réglementé ».

Le Gois est un passage reliant l'île de Noirmoutier au continent, d'une longueur de 4,2 kilomètres à marée basse, comportant une route inondable, et très utilisée avant la construction et la mise en service du pont en 1971. Cet espace est riche d'une longue histoire sociale et culturelle (Lepoutre, 2000), autour des relations entre l'île et le continent, de la pêche à pied, des dangers qui menacent les touristes ou les usagers imprudents (avec le risque d'immersion du véhicule par la marée), et comporte des balises refuges qui permettent d'échapper à l'eau. De nombreuses cartes postales humoristiques ont été éditées à ce sujet, montrant des véhicules roulant alors que la marée monte, ou des touristes menacés par le flot.

La carte postale régionale érotique « le Gois passage réglementé » s'inscrit dans cette histoire et dans ce paysage. Elle représente une femme nue assise dans l'eau regardant l'horizon. Une photographie du passage du Gois à marée basse, comportant une balise refuge, est inscrite dans un cartouche circulaire entourée de blanc. Comment entendre la légende « Le Gois passage réglementé » (entre

guillemets sur la carte postale et surligné en jaune fluorescent) ? Il y a là une analogie entre passage dans l'espace et passage sur le corps, soumis à autorisation, réglementation, sous-entendant la capacité des femmes à contrôler l'usage de leur corps, ou cette capacité est-elle le fait d'un tiers surplombant et masculin ? Dans cette carte postale, l'espace et son usage sert à signifier, à construire un cadre, autour d'une pluralité de sens possibles : le corps féminin est-il un territoire soumis à réglementation, un lieu de passage ?

« Mettre la honte » ou « se laisser un peu aller » ?

Sur l'île de Noirmoutier, deux jeunes femmes ayant les apparences de l'appartenance à la classe moyenne supérieure, choisissent une carte postale pour « Julien ». Elles achètent la carte postale érotique grivoise « Pêchez vous-mêmes votre morue », déjà décrite plus haut, variante plus crue de « Retour de pêche ». Elles parlent de « lui mettre la honte » grâce à cette carte postale, en l'envoyant sans enveloppe. Cette observation, qui en appelle d'autres, montre que la « fonction » des cartes postales érotiques ou régionales érotiques peut parfois complexifier l'interprétation de la carte postale comme souvenir ou témoignage. Envoyer à un homme une représentation de l'homme comme prédateur ridicule (« le pêcheur de morue ») semble être une manière de jouer avec la violence symbolique dont les femmes peuvent être les cibles. S'agit-il de « l'art de faire un coup dans le champ de l'autre » (De Certeau, 1980), de montrer sa capacité à agir tout en jouant sur l'humour ?

Un cafeteria d'université : deux des employées s'envoient régulièrement des cartes postales de leurs vacances, sur leur lieu de travail, qu'elles affichent ensuite, derrière le comptoir, dans un endroit réservé à cet effet, et visible par les usagers, étudiants, personnels et enseignants de l'université. Une de ces cartes postales représente une piste de ski avec une femme penchée, visiblement en train de s'occuper de ses chaussures de ski, vêtue d'un blouson de ski, les hanches et les jambes nues, un ski étant planté sur sa gauche, la légende disant « Et au travail ça se passe comment ? ». Cet usage de ce genre de carte postale fait écho à ce que Richard Hoggart (1970) notait à leur propos : « en période normale,

les gens “comme il faut” trouveraient assez choquant le comique grivois de ces cartes, mais en vacances on a le droit de “se laisser un peu aller” et on expédie aux copains ou aux parents ces cartes qui montrent de grosses belles-mères ou de gros gendarmes, de petits hommes maigrichons affublés d'épouses au derrière volumineux. »

CONCLUSION

Média visuel jusqu'ici peu étudié et peu visible, la catégorie des cartes postales régionales érotiques est pourtant présente sur les racks et les présentoirs des lieux touristiques, dans des proportions variables mais réelles. L'étude de ce type de cartes postales à travers les exemples de la Basse-Normandie et de Noirmoutier montre comment formes et représentations dominantes des espaces sont utilisées et mises en scène afin de créer des espaces de simulation érotisés à l'intersection des représentations du corps et des territoires au contenu souvent sexiste. Les cartes postales régionales érotiques étudiées ici se déploient autour de thèmes et de tactiques visuelles tendant à érotiser conjointement les corps et les espaces, tout en essentialisant, naturalisant ou en animalisant le corps féminin.

L'analyse de ces images faisant interagir imaginaires géographiques et mises en scènes érotiques du corps montre l'importance de l'espace à différentes échelles (la région, une ville ou un lieu singulier comme le Gois) comme ressource dans la production de représentations hétéropatriarcales de mise à disposition du corps d'autrui. Par contraste, l'histoire d'un phénomène culturel comparable mais plus « hors-sol » comme celui de la pin-up montre que des artistes féministes ont été amenées à détourner et à s'approprier la pin-up et ses codes. Des artistes américaines liées à la « *third-wave* » féministe ont produit des œuvres détournant les représentations dominantes, en leur permettant une certaine maîtrise de ces représentations (Buszek, 2006). On peut constater à quel point ce phénomène fait défaut en ce qui concerne « l'icône touristique la plus disséminée » (Markwick, 2001), à savoir la carte postale, et singulièrement la carte

postale régionale érotique, arc-boutée et enchevêtrée dans les représentations dominantes et mythifiées des territoires comme le montre l'exemple bas-normand. La mise en relation opérée au sein des cartes postales régionales érotiques bas-normande entre corps et paysage réactualise et approfondit l'idée d'une « Normandie mythique ».

La présence et la diffusion de ces cartes est l'expression d'une contradiction, entre la sphère politique qui promeut la parité et engage des politiques publiques pour corriger les inégalités entre les hommes et les femmes, et la sphère touristique, qui reste attachée par le biais de cette institution visuelle, parmi d'autres dispositifs, à érotiser ses lieux de déploiement, en instrumentalisant les représentations du corps féminin. L'analyse des usages de ces cartes, et des jeux entre acheteurs et destinataires, esquissée ici, peut conduire à nuancer le propos sans en modifier fondamentalement l'orientation. La carte postale régionale érotique peut-être vue comme un espace de simulation produisant une image grossie et déformée tout à la fois des rapports entre les genres et des espaces géographiques, au service d'une recomposition différenciée de la domination masculine dans l'espace social.

Remerciements

Je remercie les nombreux/ses collègues, ami(e)s et étudiant(e)s qui ont permis la construction et l'élargissement du corpus de cartes postales régionales érotiques, en me communiquant celles-ci et en me faisant part de leurs remarques et encouragements. Des versions préliminaires de ce travail ont été présentées aux colloques Gender and Society : Explorations, Discoveries and Revelations in a Gendered World, Grand Valley State University, Grand Rapids, Michigan en 2008, Mobilizing Women : Past Present and Future, organisé par le Florida Consortium for Women's and Gender Studies, University of Tampa, Floride en 2009, ainsi qu'à une séance du séminaire Villes et sciences sociales de la MRSB de l'Université de Caen Basse-Normandie en 2012. Je remercie ici les organisateurs de ces manifestations, ainsi que les évaluateurs et l'équipe de la revue Norois.

Bibliographie

- ALLOULA M., 1998[1981]. From the colonial harem, in MIRZOEFF N. (dir.), *The visual culture reader*. New York, Routledge, p. 317-322.
- BARTHE-DELOIZY F., 2003. *Géographie de la nudité. Etre nu quelque part*, Bréal, Paris, collection D'autre part, 239 p.
- BOISTEAU M., 2009. *Chers Tous Trésors Oubliés de la Carte Postale à Papa*, Paris, éditions Cornélius, Paris, 190 p.
- BOURDIEU P., 1998. *La domination masculine*, Paris, Le seuil, coll. « Points essais », 177 p.
- BUSZEK M.-H., *Pin-Up Grrrls Feminism, sexuality, popular culture*. Duke University Press, Durham, 2006, 464 p.
- COEFFÉ V., 2010. La plage, fabrique d'une touriste(cité) idéale, *L'Information géographique*, 3 Vol. 74, p. 51-68.
- DE CERTEAU M., 1980. *L'invention du quotidien 1/Arts de faire*, Paris, UGE 10/18, 375 p.
- DEBRES K., SOWERS J., 2009. The Emergence of Standardized, Idealized, and Placeless Landscapes in Midwestern Main Street Postcards, *The Professional Geographer*, 61/2, p. 216-230.
- DE PAILLETTE S., GRIVE C., 2008. *Normandie corps et âme*, Corps et Ame éditions, Paris, 96 p.
- DE ROO R., 2010. Colonial collecting: French women and Algerian cartes postales In Prochaska D. et Mendelson J. (dir.), *Postcards Ephemeral Histories of Modernity*, University Park, Pennsylvania University Press, p. 85-92.
- FRÉMONT A., 1977. *Atlas et géographie de la Normandie*, Flammarion, Paris, 247 p.
- GINZBURG C., 2003. *Rapports de force. Histoire, rhétorique, preuve*, Paris, Gallimard/Le Seuil, 123 p.
- JAWORSKI A., 2010. Linguistic landscapes on postcards: Tourist mediation and the sociolinguistic communities of contact, *Sociolinguistic Studies* 4/3, p. 469-594.
- JOLIET F., BEAUJOUAN V., JACOB M., « Quelle naturalité du paysage ligérien ? », *Norois* [En ligne], 192/2004/3, mis en ligne le 20 août 2008, consulté le 22 février 2013 [<http://norois.revues.org/921>; DOI : 10.4000/norois.921].
- KAHN M., 2000. Tahiti Intertwined: Ancestral Land, Tourist Postcard, and Nuclear Test Site, *American Anthropologist*, 102(1), p. 7-26.
- KAHN M., 2011, *Tahiti Beyond the Postcard: Power, Place and Everyday Life*, Seattle, University of Washington Press, 280 p.
- LEPOUTRE D., 2000. Symbolisme et imaginaire de la traversée marine : l'île d'Yeu, in PÉRON F., RIEUCAU J., *La maritimité aujourd'hui*, Paris, L'Harmattan, p. 101-107.
- LINDSTROM L., 2007. A Body of Postcards from Vanuatu, in BAMFORD S. (dir.), *Embodying Modernity and Postmodernity in Melanesia*, Durham, Carolina University Press, p. 257-282.
- LITOT J.-B., PIOMBINI A., 2008, Les cartes postales paysagères : un outil d'analyse territoriale, in FOLTÊTE J.-C. (dir.), *Actes des Huitièmes Rencontres de Théo Quant*, Besançon. [<http://thema.univ-fcomte.fr/theoq/pdf/2007/TQ2007%20ARTICLE%2072.pdf>].
- MARIN L., 1994. *De la représentation*, Paris, Gallimard/Le Seuil, coll. « Hautes Études », 396 p.
- MARKWICK M., 2001. Postcards from Malta: Image, Consumption, Context, [<http://www.sciencedirect.com/science/journal/01607383>], Go to Annals of Tourism Research on ScienceDirect, [<http://www.sciencedirect.com/science/journal/01607383/28/2>], Go to table of contents for this volume/issue, p. 417-438.
- PAXION K., COHEN O., 2002. La baie de Wissant : cent ans d'évolution en images, *Mappemonde*, 67, 3, p. 24-27.
- PORTEOUS J. D., 1986. Bodyscape: the body-landscape metaphor, *The Canadian Geographer/Le Géographe canadien* 30, n° 1, p. 2-12.
- PRITCHARD A., MORGAN N., 2000. Privileging The Male Gaze: Gendered Tourism Landscape, *Annals of Tourism Research*, Vol. 27, n° 4, p. 884-905.
- PRITCHARD A. MORGAN N., 2003. Mythic Geographies of Representation and Identity: Contemporary Postcards of Wales, *Tourism and Cultural Change*, vol. 1, n° 2, p. 111-130.
- PROCHASKA D., MENDELSON J. (dir.), 2010. *Postcards Ephemeral Histories of Modernity*, University Park, Pennsylvania University Press, 374 p.
- SAVOURET E., CANTAT O., 2008. Identification et spatialisation des bioclimats. Les apports du couplage d'une approche naturaliste et de l'analyse des conditions climatiques, in Actes des Journées de climatologie 2008, « Climat et végétation ». Comité National Français de Géographie, Commission « Climat et Société », p. 29-44.
- SÉCHET R., 2012. De la place des femmes et de leurs corps dans la géographie française : souvenirs et expériences personnels, *ESO Travaux et Documents*, n° 33.
- STASZAK J.-F., 2012. L'imaginaire géographique du tourisme sexuel, *L'information géographique*, vol. 76, n° 2, p. 16-39.
- STASZAK J.-F., 2008. Danse exotique danse érotique. Perspectives géographiques sur la mise à disposition du corps de l'autre, *Annales de géographie*, n° 660-661, p. 129-158.
- TCHERKEZOFF S., 2005. « La Polynésie des vahinés et la nature des femmes : une utopie occidentale masculine », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 22-2005, mis en ligne le 1^{er} décembre 2007 [<http://clio.revues.org/index1742.html>].
- VAN DIJCK J., 2008. "Digital photography, communication, identity, memory", *Visual Communication*, vol. 7, p. 57-76.
- WAITT G., HEAD L., 2002. Postcards and frontier mythologies: sustaining views of the Kimberley as timeless, *Environment and Planning D: Society and Space* 20, p. 319-344.
- YÜKSEL A., AKGÜL O., 2007. Postcards as Affective Image makers: An idle agent in destination marketing, *Tourism Management*, 28, p. 714-725.